

L'Abille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De- catur et Chartres.

Catered as second-class mail matter, at St. Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (75.00, 45.00, 25.00, 10.00)

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (3.00, 1.50, 0.75, 0.30)

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (2.00, 1.00, 0.50, 0.25)

Diner d'adieu au banquier Fulton

Un banquet a été offert au restaurant Antoine, par des officiers de diverses banques à M. John H. Fulton, qui s'est retiré de la présidence de la "Commercial-National Bank," et de la "Commercial-Germania and Savings Bank," pour accepter la vice présidence de la "National City Bank," de New York.

Contre la destruction des oranges

La "Louisiana Citrus Growers' Protective Association," a télégraphié hier aux membres de la délégation louisianaise, à Washington, de donner son aide au bill de subvention du département d'agriculture, qui est supposé accorder la somme de 130,000 dollars au Sud, pour l'extermination des insectes rongeurs des oranges.

Litige arrangé à l'amiable

Le procès de William James Grove, contre le chemin de fer Illinois Central, pour 100,000 dollars de dommages, a été réglé hier devant la Cour Fédérale de District par un compromis entre les intéressés. M. Grove avait été fréquemment arrêté comme bandit sur l'ordre de la dite compagnie, et avait soutenu le procès en recouvrement du montant spécifié.

Champ de course, \$100,000

On a annoncé hier que la "Business Men's Racing Association" achètera bientôt, du "Louisiana Jockey Club," le champ de courses des Fair Grounds, pour 400,000 dollars, payables en versements égaux annuellement. La société des courses a l'espoir que possédant les deux pistes, cela lui évitera à l'avenir une concurrence.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

- Mme James Armshaw, 404 Market, une fille. Mme Agnus Ansel, 307 Sud Cortez, une fille. Mme Adam Alexander, 2400 Terpsichore, un garçon. Mme Frank Cospolich, 714 Harmony, un garçon. Mme Jos. Dejan, 322 Nord Derbigny, un garçon. Mme Edw. Davis, 1205 Dauprine, un garçon. Mme Mike Givonnie, 22 Hillary, un garçon. Mme Albert Harris, 2653 Gravier, un garçon. Mme Charles Jones, 2210 St. Philippe, un garçon. Mme Thomas Knaebel, 1525 Dublin, une fille. Mme Charles Miller, 1817 Marengo, un garçon. Mme John J. Posey, 628 Nord St. Patrick, une fille. Mme P. G. Rando, 2020 Josephine, une fille. Mme P. E. Scherer, 626 Eighth, une fille.

Mariages.

- Thomas J. Hare et Mlle Mabel E. Price. Felix C. Morel et Mlle Helen F. Bartholomew. Chester H. Warrington et Mlle Myrtle D. Daspit. John F. Williams et Mlle Ruth N. Vogan. Alvin C. Rieffel et Mlle Ellen L. Steinkamp. Laurence E. Black et Mlle Thelma L. Mellor.

Décès.

- Thomas Walcott, 46 ans, Hôpital de la Marine des Etats-Unis. Daniel Dessalle, 17 ans, Hôpital de la Charité. Mme William H. Kern, 56 ans, 807 Exposition Boulevard. Mme Charles Stich, 61 ans. Junius Ory, 23 ans, Infirmerie Touro. William G. Prestenburg, 5309 Annonciation. Virginia Edwards, 70 ans, 1122 Annonciation. Arthur Key, 17 ans, Hôpital de la Charité. Joseph Basile, 56 ans, 3214 Laurel. Frances Paul, 32 ans, Hôpital de la Charité. J. L. Taylor, 71 ans, 918 St. Philippe.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises venant à 4 heures du soir SAMEDI, 6 janvier, 1917. Précipitation pour la Nouvelle-Orléans et les environs: Temps clair et froid, légers vents du nord. Pour la Louisiane: Beau temps samedi et dimanche.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Location (Nouvelle-Orléans, La Nouvelle-Orléans, La Nouvelle-Orléans) and Temperature (32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50)

"La parade de la faim."

Il y aura une grande assemblée à 8 heures ce soir, Place Lafayette, afin de créer de l'enthousiasme et intéresser le peuple pour le "Défilé de famine," qui aura lieu le 27 janvier. Mmes Ethel Campodonico et A. B. Granzin, ont obtenu du maire un permis pour cette assemblée. La Railway and Light Co. fait don des lumières.

Statistiques de l'Etat Civil.

Le rapport mortuaire complété hier, par le député recordeur Lanauze, du bureau de santé, constate que la mortalité à La Nouvelle-Orléans en 1916, a été de 224 pour cent moins que dans l'année précédente, soit de 18.09 par mille à 15.85 par mille Ames. Cette diminution signifie qu'il y a eu 792 moins de décès en 1916 qu'en 1915. Le Dr. W. H. Robin attribue cette diminution dans la mortalité à la mise des bâtisses à l'épreuve des rats.

Réorganisation de la Chambre de Commerce.

Les voies et moyens pour adopter des plans pour la réorganisation de l'Association de Commerce de la Nouvelle-Orléans, seront discutés au banquet annuel de la société, qui aura lieu le 15 janvier, à l'Hôtel Grunewald. Un discours sur "The Commercial World Outlook, and New Orleans Position," sera prononcé au banquet par le Dr. Frank B. Vrooman, auteur et étudiant des économies internationales. Le président Jahneke a annoncé qu'il y aura mille couverts pour l'occasion.

Industriels en voyage.

MM. S. B. Hicks, propriétaire d'un établissement de presse de coton; G. D. Seay, de la "Shreveport Compress and Warehouse Company," et J. A. Sewell, gérant de la "Hicks Company Limited," tous de Shreveport, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, et ont visités les entrepôts de coton. Ces messieurs se proposent également de visiter les entrepôts de Memphis, et ceux des villes du Texas.

Accusation de Parjure.

Pour la seconde fois Josef D. Gregorati, Italien de McDonoghville, a comparu devant la Cour Fédérale, accusé de parjure. On dit que Gregorati avait prêté serment n'avoir jamais tenu de café de sa vie, et qu'il aurait été prouvé qu'il avait été propriétaire, il y a quelques années, d'un café à Colton. Le jury n'ayant pu s'accorder l'affaire a été mis hors de cour.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès. Rosario Graffagnini et als vs. John B. Doran et als, arrêt de sursis; Mme Hilda Ruhnke vs. Richard Bosse, son époux, séparation de corps et de biens; Emile, A. Brummiere vs. Universal Pub. Co., Inc., demandeur de recevoir; Fred. E. Galpin vs. Mme Peter Young et als, demande en partage; A. F. Billings & Co. vs. Timothy Dwyer, réclamation, \$836.35.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Anastasio Gullet, Sylvanie Portes, Elias Williams, Jose Austin, Mme Josephine Brennan. Edward Joseph Barries, mineur, demande un tuteur. Mme Viola Lang, épouse de Felix J. Delaune, demande l'autorisation d'emprunter.

AU CHAMP DE COURSE.

Le "Pickwick Handicap" gagné par "King Mart."

Encore un autre favori, "For Fair," a été mis à l'ombre dans les courses d'hier aux Fair Grounds. Il était supposé s'écarter gagnant de la quatrième course, le "Pickwick Club Handicap," l'événement principal de la journée. Il n'aurait probablement pas été battu par "King Mart," si son jockey avait été plus alerte. Le mauvais état de la piste après la forte pluie du matin fut la cause du retrait de quinze concurrents, dont deux dans la quatrième course pour le "Pickwick Handicap." Le résumé: Première Course—2 ans; 3 furlongs; bourse \$500 — Bombast, Henry R., Tantalizer. Deuxième Course—3 ans; six furlongs; bourse, \$500 — The Duke, Class A. Monomoy. Troisième Course—3 ans et au-dessus; 6 furlongs; bourse \$500 — Langhorne, Pontefract, Thornwood. Quatrième Course—3 ans et au-dessus; un mille; bourse \$600; le "Pickwick Club Handicap" — King Mart, For Fair, Ben Hampson. Cinquième Course—4 ans et au-dessus; 6 furlongs; bourse \$500 — Wat, Garl, M. Burt Thurman. Sixième Course—4 ans et au-dessus; un mille et 70 yards; bourse \$500 — Orange, Valas, Prim Harry. Septième Course — 4 ans et au-dessus; un mille et 1-16; bourse \$500 — No Manager, Handful, Royal Interest.

ENTREES DE CE JOUR.

Première Course—3 furlongs; 2 ans — Victor Muzoz, 115; Copy Cat, 112; Red Rover, 118; Millard Eureka, 115; Royal, 112; Bracelet, 100; Thinker, 100. Deuxième Course—6 furlongs; 3 ans — Taxi, 112; Blue Grass Belle, 100; Mattin, 110; Cash Co, 101; Toustie, 99; Porseus, 112; Medding Miss, 101; Rhymer 110; Out, 103; Enjoy, 96. Troisième Course—6 furlongs; 4 ans et au-dessus — Chilton King, 113; White Crown, 113; Bill Savin, 103; Jung, 108; Disturber, 106; Louise de Cognets, 112; Trend, 111; Minstrel, 108; Contievqman, 106; Margery, 101. Quatrième Course — Un Mile; 3 ans et au-dessus — "City Park Handicap" — Leochares, 130; Tyrholm, 107; Jacoba, 106; Syriam, 105; Bryndimsh, 103; Grumpy, 102; Hauberk, 115; Hanovia, 106; For Fair, 105; Woodward, 103; Bob Henley, 103. Cinquième Course—4 furlongs; 3 ans et au-dessus — "High Weight Handicap" — J. J. Murdock, 130; Hanovia, 123; Julia L, 118; Indolence, 114; Sister Susie, 109; Dr. Larkwick, 128; Mad Barnham 110; Stout Heart, 115; Woodstone, 112; Case Run, 103. Sixième Course—1-16 Mile; 1 ans et au-dessus — Yodels, 112; Devil Fish, 106; Perugino, 103; Countertail, 100; Mr. Jack, 111; Chivator, 101; Buzz Around 101; Frankok, 100. Septième Course — Un Mile et 20 yards; 3 ans et au-dessus — Fitz Day, 112; Brian Boria, 111; Impression, 101; Tareo, 111; Apple II, 107; Baby Lynch, 101.

TUVAUX DU CONJOINTE.

Première Course — Hed Rover, Bracelet, Royal. Deuxième Course — Porseus, Rhymer, Mattin. Troisième Course — White Crown, Mustrel, Chilton King. Quatrième Course — Jacoba, Tyrholm, Leochares. Cinquième Course — Dr. Larkwick, Sister Susie, J. J. Murdock. Sixième Course — Chivator, Yodels, Devil Fish. Septième Course — Brian Boria, Fitz Day, Baby Lynch.

L'affaire Palmisano-Cerelli.

Mme Pascale Palmisano, qui a gravement blessé Sylvio Cerelli, avant hier soir, en faisant feu à trois reprises sur lui, s'est constituée prisonnière hier soir à 10 heures, au détective Antonio. Elle était accompagnée de son époux. Mme Palmisano, déclara qu'elle ne cherchait pas à éviter la police, mais comme elle était souffrante elle avait préféré attendre jusqu'à hier soir, pour se rendre au poste central.

LES THEATRES

TULANE.

"Fair and Warmer," la comédie très amusante d'Avery Hopwood, qui a fait fureur pendant plusieurs mois sur les scènes de New York et autres grandes villes du Nord et de l'Est, est représentée au théâtre Tulane, cette semaine, le soir à 8:15, et aux matinées de mercredi et samedi à 2 heures. Il y a eu une matinée spéciale le Jour de l'An. "Fair and Warmer," une des pièces les plus extravagantes des théâtres américains, aura, sans aucun doute, un aussi grand succès à la Nouvelle-Orléans qu'elle a eu dans d'autres villes de l'Union. Elle a rempli toute une année de fou rire au théâtre Eltinge de New York. La comédie est représentée ici par une distribution de rôles qui ne laisse rien à désirer au point de vue artistique.

CRESCENT.

Le magicien célèbre dans le monde entier, Thurston le Grand, remplit un engagement d'une semaine au théâtre Crescent. Ce fameux prestidigitateur est renommé pour la variété et l'originalité de ses tours vraiment merveilleux. Il ne se répète jamais. Chaque année ses spectacles sont d'un nouveau genre, plus étonnant que ceux de l'année précédente. C'est véritablement le roi des magiciens qui abouit les spectateurs avec ses tours mystérieux et incroyables. Depuis dix ans Thurston occupe la première place dans la hiérarchie magique, digne successeur de Kellar et de Hermann. Parmi les nouveaux spectacles de Thurston, citons "toné", jeune beauté qui plane au-dessus de la scène, et "Pygmalion et Galatée".

ORPHEUM.

En vedette sur le programme de l'Orpheum, se trouve Nat C. Goodwin, le célèbre raconteur, monologueur et mime. Puis on applaudit la comédie satirique "Honor thy Children," qui démontre le grand rôle que jouent les enfants dans la famille moderne. Autres attractions: Les demoiselles Campbell, chanteuses excellentes; Chester Spencer et Lola Williams, chanteur et danseurs émérites; Claire Vincent, assistée de Frank Gardner et Walter R. Boss, dans la comédie en un acte, "The Recoil"; la Princesse Kalamia, créatrice de la danse unique, Hula Hula, des Iles Hawaï; les Seebacks, gymnastes gracieux et surprenants; le cinéma de l'Orpheum, illustrant des vues de Java et autres sujets pittoresques, et l'orchestre de concert sous la direction du Prof. E. E. Tosso.

AVIS SPECIAL.

LA REUNION ANNUELLE DE LA FEMALE ORPHAN SOCIETY pour l'élection d'un bureau des directeurs pour servir pour l'année courante aura lieu à la Poydras Asylum le MARDI 16 janvier, 1917, entre midi et deux heures p. m. DAISY M. L. HODGSON, Secrétaire.

AVIS D'ELECTION.

Bureau de la Compagnie de l'Hôtel St. Charles, Nouvelle-Orléans, 5 janvier, 1917. L'assemblée annuelle pour l'élection de cinq (5) directeurs de cette corporation qui servent pendant l'année courante, aura lieu aux bureaux de cette compagnie, 493 edifice Ithaca, le Jeudi 15 janvier, 1917, entre midi et deux heures de l'après-midi. S. A. TRUFANT, Secrétaire et Trésorier.

Quinze qui ne Gène pas la Tête.

Par suite de son effet tonique et laxative la LAXATIVE BURROUQUINE, peut être prise par qui que ce soit, sans provoquer soit l'envie soit des bourdonnements à la tête. Il n'existe qu'un "Bourrouquin". La signature de E. W. GROVE, sur la boîte, 2c.

"Guérie"

Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant (9) ans, j'ai souffert de maux particulièrement aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agissent spécialement, ce pendant doucement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous vous sentez découragée, mal à l'aise, incapable de vous occuper de l'entretien de votre maison, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes—pourquoi pas vous? E71

Incendie.

Hier matin l'épicerie de George Quatona, 1343 rue Teche, a été la proie des flammes. M. Quatona n'a eu que le temps de sortir de la maison avec son épouse et les enfants. Lorsque l'alarme a été donnée par le policier Hyde qui passait sur la rue, l'immeuble était enveloppé de flammes.

Le Sénat préconise la paix.

Dépêche Spéciale à l'Abille. Washington, D. C., 5 janvier. — Le Sénat des Etats-Unis a approuvé (4 voix contre 47), l'envoi de la note du président Wilson pour la paix européenne, sans toutefois en approuver le texte.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.) Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait recommandant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Balthaz, Pierre Joseph Nicholas Cressend, Maurice Cressend, Joseph Fare, Albert Jean-Baptiste Ramasco, Jean Rogez, Alexandre Sagebier, Jules Auguste Arthur Vernoux, Antoine. Les personnes ayant des intérêts privés en territoire ennemi ou occupé sont informées qu'elles peuvent faire une déclaration à cet effet au Consulat Général en vue de la sauvegarde de leurs droits.

Formation de la Classe 1918.

Les jeunes gens nés en 1908, appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1918, les omis et les ajournés des classes antérieures sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat Général 507 rue IBERVILLE, où ils sont trop éloignés à signaler d'urgence leur présence dans la circonscription consulaire par lettre recommandée adressée au Gérant du poste.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 21 décembre.

La Maison du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

Mais, au moment où il posait le pied sur le premier maillon abouti... un coup de feu retentit tout à coup, et il sentit qu'il était touché. C'est lui que l'on avait vu... et la dalle avait dû pénétrer ses chairs. Quelle était la gravité de la blessure? Albert ne s'attarda pas à se consulter sur ce point, et malgré la souffrance qu'il éprouvait, il franchit énergiquement la brèche, et disparut à travers champs. Toutefois, au bout de quelques semaines de pas, l'aspect de surexcitation nerveuse qui l'avait soutenu tout d'abord, l'abandonna brusquement. Le sang qu'il perdait avait d'ailleurs déjà épuisé ses forces, et compriment qu'il lui était impossible de poursuivre son chemin, il se laissa tomber sur le revers d'un fossé, en attendant que ce moment de défaillance fût passé. Cependant le coup de feu qui eût dû être tiré avait été entendu à l'étranger.

Après le départ d'Albert, Ellen était restée longtemps dans sa chambre l'âme inquiète, heureuse comme elle ne l'avait jamais été peut-être de sa vie, mais sourdement agitée. Elle allait à travers la chambre, s'arrêtant quelquefois auprès de la fenêtre. — Du reste, dit-elle, d'une voix dédaigneuse et dont elle avait peine à contenir les éclats, du reste, j'ai fait ce que je devais... je t'ai averti... maintenant, fais... toi, tout ce que tu voudras... mais, prends-y garde, cependant... et, à la place... je n'aimerais pas que l'on vint ainsi, la nuit, éblouir impunément dans mon parc. L'homme ne répondit pas; mais Albert entendit un soupir profondément attestant qu'il partageait l'avis de la femme. La conversation en resta là. Les deux interlocuteurs s'étaient éloignés, et le bruit de leurs pas alla bientôt s'éteignant. Le jeune enseigne demeura un moment indécis à la suite de ce colloque. Il était évident que si on le surprénait dans le parc, Ellen se trouverait facilement compromise; jet par les quelques paroles qu'il avait entendues, il savait déjà le peu de bienveillance qu'on lui témoignait. L'homme qui avait passé tout à l'heure à ses côtés était M. Boursault... il ne pouvait conserver aucun doute à ce sujet. Mais la femme! Cette Laura qui parlait avec tant d'autorité, et paraissait exercer sur

son esprit une si impérieuse influence... était-elle? Sans doute quelque servante... mais, sans doute, certaines fois, les vieux garçons attachaient étroitement M. Boursault. Bien qu'au troublement de sa voix, Albert avait deviné la haine profonde que cette femme portait à Ellen. C'était une raison de plus pour éviter de lui fournir un nouvel aliment sur lequel elle n'eût pas manqué de se tenir comme sur une proie. Il se baissa et d'un geste, recula les branches du feuillage qui lui barraient le chemin... et, orientant d'après certains points de repère nouveaux, il s'enfonça dans un sentier qui, sans doute apparent, devait le mener à la brèche par laquelle il était entré. Cette fois, il était bien dans la direction, et au bout d'une demi-heure au plus, et grâce à un pâle rayon de lune qui avait cessé à percer la brume, il parvint à peu de distance, devant lui, la brèche si avidement cherchée... A cette vue il éprouva un véritable soulagement... et, précipitant le pas, il commença l'escalade. Pour en soulever le rideau, et jeter un regard dans le parc. Elle n'espérait par y voir le jeune enseigne, mais elle regardait. Et à vrai dire elle le voyait! Pour elle, il était toujours là, et son frémissement constamment présente à sa pensée. Enfin, elle gagna sans lit et essaya de prendre un peu de repos. Cela dura deux heures au moins, au

bout desquelles elle était aussi éveillée qu'au moment de la séparation. — C'est à ce moment que le coup de feu retentit. — Tout son sang se glaça dans ses veines, et elle se dressa effarée sur son séant. Elle sauta à bas de son lit, jeta un peignoir sur ses épaules, et courut au cordon de sonnette. — Une bonne nuit. — Germaine! lui dit-elle d'un ton saccadé, n'avez-vous pas entendu... — Si bien, mademoiselle! répondit la bonne. — Qu'est-ce que cela peut être? En avez-vous quelque idée? — Oh! il ne faut pas que mademoiselle se mette dans cet état pour si peu! réparaît Germaine. C'est certainement mousieur qui, en faisant sa ronde, aura rencontré quelque maraudeur. — Et il l'a tué! s'écria Ellen frissonnante. — Germaine se prit à sourire. — Eh! que non pas! répondit-elle. Dans ces cas-là, les fusils ne sont jamais chargés qu'au gros sel, et si ça manque, ça ne tue pas. La réponse de la servante ne rassura pas Ellen. — Ah! n'importe, dit-elle, je veux savoir ce qui s'est passé. Allez trouver Tom, ma fille, et priez-le de me venir voir, à l'instant; vous entendez, à l'instant! — Oui, mademoiselle. — Tom aussi était inquiet, bien qu'il n'en laissât rien paraître, et dès qu'on lui eut fait part du désir d'Ellen, s'empressa de se rendre à son appel. — Ah! te voilà! Tom, s'écria Ellen. — Qu'y a-t-il? — Tu as entendu? — Parfaitement. — Et sais-tu de quoi il s'agit? — Pas encore. — Eh bien, c'est cela! je désire être renseignée au plus tôt. Un homme vient d'être blessé, tué même peut-être! j'ai pensé tout de suite... — Au jeune officier? — Mon Dieu, pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé! — Oh! protesta d'un geste. — Ne vous effrayez pas ainsi, miss Ellen, répondit-il; j'ai mis moi-même M. Albert dans son chemin et il n'est pas probable que l'idée lui soit poussée de revenir sur ses pas. — Qui sait murmura Ellen. — Au surplus, reprit Tom, après un moment de silence, il est facile de vous rassurer. — Je t'en prie! — Le coup de feu que nous avons entendu a dû être tiré du côté de la brèche... et puisque vous le désirez, je vais m'y rendre à l'instant même... — Mon bon Tom... — Oh! ne plaisez pas trop votre bon Tom, miss Ellen, car ce que vous me demandez là, le fusil fait de moi-même, et par intérêt pour l'homme qui vous aime! — Tom, connaissait, lui aussi, tous les détours des dépendances du château, et il mit à peine quelques minutes pour se rendre à la brèche. Seulement, à mesure qu'il appro-

chait du but, il ralentissait le pas, et paraissait plus curieux d'écouter que de voir. — C'est qu'en effet, depuis quelques secondes, un bruit était venu jusqu'à lui, et il était certain maintenant qu'il ne se trouverait pas seul à l'endroit qu'il voulait explorer. A plusieurs reprises déjà il avait vu les rayons d'une lanterne pénétrer à celle qu'il portait, traces des sillons lumineux dans l'ombre, et quand il parvint enfin sur les lieux où l'événement avait dû s'accomplir, il trouva deux personnes occupées à examiner la brèche avec une minutieuse attention. C'était M. Boursault et Laura! Au bruit de ses pas, cette dernière se tourna vivement, et lança un regard vif et prompt au vieux serviteur. — Est-ce vous, Tom? fit-elle d'une voix stridente, qui rappelait le sifflement de la vipère. — C'est moi; oui, madame, répondit le vieillard. — Et que venez-vous faire ici? — Tom redressa la tête et regarda fixement celle qui lui parlait. — Et que serais-je venu faire? dit-il d'un ton brusque; comme tous les habitants du château j'ai entendu un coup de feu dans la nuit, j'ai craint un accident et je me suis empressé d'accourir — est-ce que M. Boursault trouverait que ce n'est le devoir d'un bon et fidèle serviteur? — A continuer.